



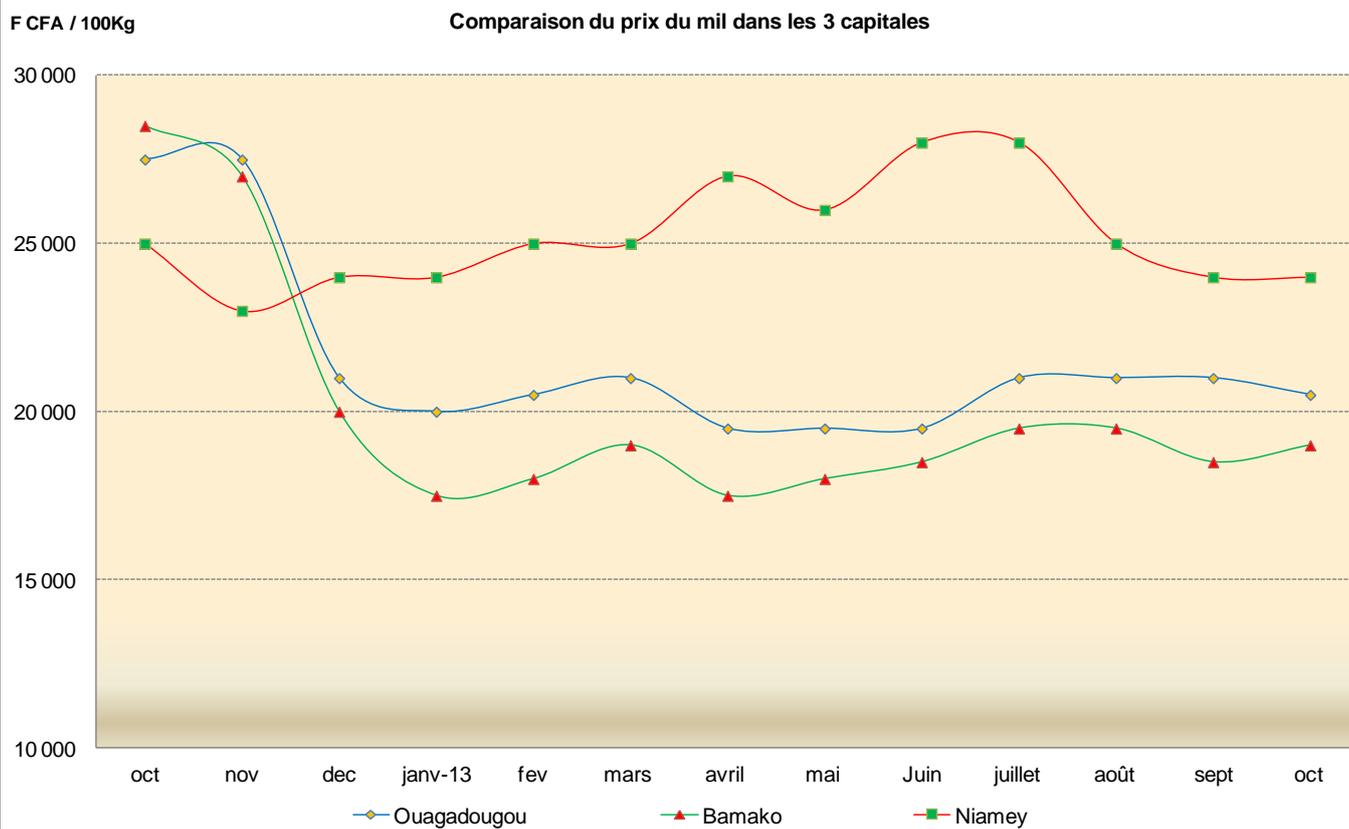
Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°150- début octobre 2013

DEBUT OCTOBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES SECHES EST A LA BAISSSE AU NIGER ET AU BURKINA ET A LA STABILITE AU MALI

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début octobre 2013 :

Prix par rapport au mois passé (septembre 2013) :

-2% à Ouaga, +3% à Bamako, 0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (octobre 2012) :

-25% à Ouaga, -33% à Bamako, -4% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

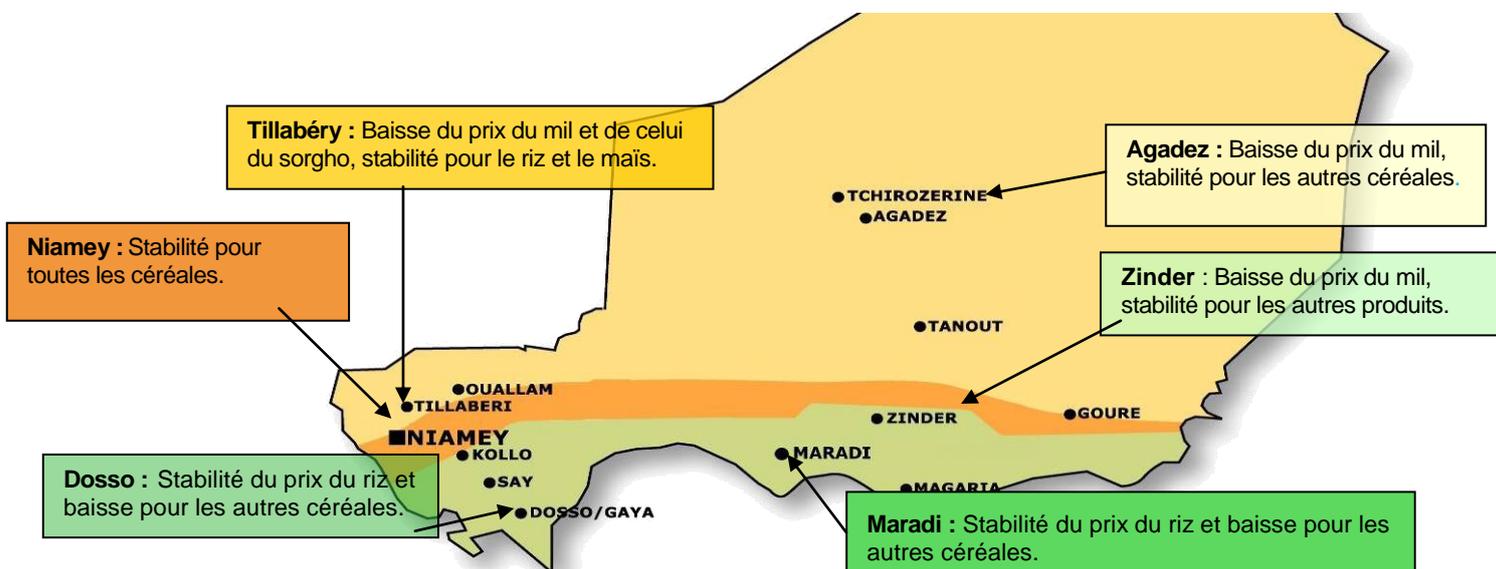
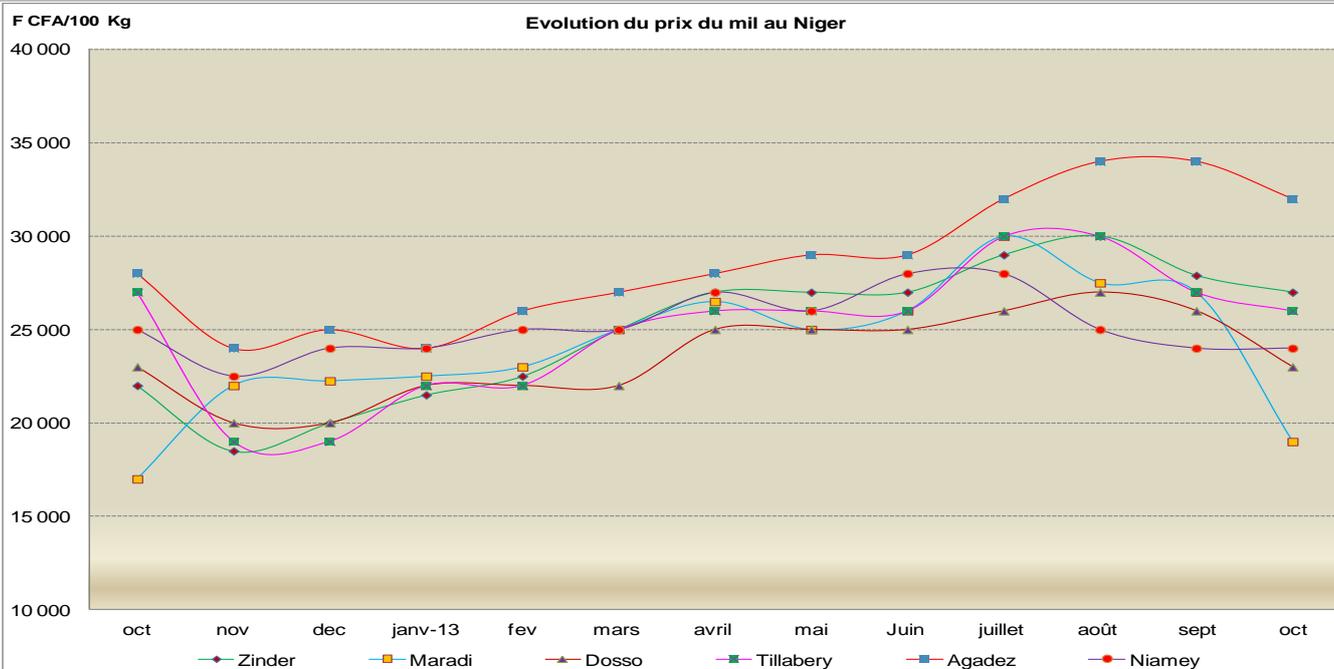
Source : Sima et réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	27 000	26 000	26 000
Maradi	Grand marché	46 000	19 000	24 000	22 000
Dosso	Grand marché	42 000	23 000	22 000	21 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 000	26 000	22 500	24 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	32 000	28 000	28 000
Niamey	Katako	40 000	24 000	20 000	18 000

Commentaire général : Début octobre, la tendance générale des prix des céréales est à la baisse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Aucune hausse n'a été enregistrée. Les baisses les plus significatives ont été observées pour le mil sur les marchés de Maradi (-30%), de Dosso (-12%) et Agadez (-6%) et pour le maïs à Dosso (-9%).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Zinder, Tillabéry, Niamey, Dosso et Maradi. Comparé à début octobre 2012, les prix sont stables pour le riz sauf à Agadez (-6%). Pour les céréales sèches, le prix du mil est en hausse à Zinder (+23%), à Maradi (+12%) et à Agadez (+14%), en baisse à Tillabéry et Niamey et stable à Dosso. Celui du sorgho est inférieur à Dosso (-8%), à Tillabéry (-13%) et à Niamey (-11%), supérieur sur les autres marchés (de +8 à +33%). Le prix du maïs est stable à Dosso, supérieur à Zinder, Tillabéry et Agadez (de +4 à +8%) et inférieur sur les autres marchés (de -4% à -16%).

L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits indique : i) pour le **riz**, une stabilité sur tous les marchés, ii) pour le **mil**, une stabilité à Niamey et une baisse sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, une baisse à Maradi, Dosso et Tillabéry et une stabilité sur les autres marchés. Enfin iv) pour le **maïs** on constate une baisse à Maradi et à Dosso, une stabilité sur les autres marchés.



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA, Réseau des animateurs AV et GIE Kaynibonga (Gao)

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Baqadadji	32 500	33 000	19 000	14 500	14 000
Kayes	Kayes centre	44 000	30 000	18 000	16 000	14 000
Sikasso	Sikasso centre	30 000	34 000	19 000	12 500	12 000
Ségou	Ségou centre	30 000	31 000	18 500	16 500	15 000
Mopti	Mopti digue	32 500	34 000	20 000	17 500	16 000
Gao	Parcage	-	37 500	18 500	16 000	16 000
Tombouctou	Yooubouer	35 000	28 500	24 000	18 500	-

Commentaire général : Début octobre est marqué par une continuité de la morosité sur les marchés d'où la tendance à la stabilité des prix notamment pour le riz et le maïs. Le mil et le sorgho affichent une légère tendance à la hausse tant dans les zones de production que de consommation. Toutefois, quelques baisses sont observées pour certains produits et sur certains marchés notamment pour le sorgho (-3% à Gao et -8% à Tombouctou) et pour le maïs à Sikasso (-4%). Aussi, des hausses significatives ont été observées pour le riz importé à Tombouctou (+17%) et pour le mil à Gao (+28%).

L'analyse par produit et par marché fait ressortir de faibles variations par rapport au mois passé. Ainsi, Ségou et Sikasso se maintiennent dans le rang des marchés les moins chers en **riz local** et Kayes garde sa place de marché le plus cher. En ce qui concerne le **riz importé**, Tombouctou affiche le plus bas prix tandis que Gao continue de garder sa place de marché le plus cher. S'agissant du **mil**, la situation reste stable, Ségou est le moins cher, et Tombouctou le plus cher. Sikasso garde sa place de marché le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**, Tombouctou le plus cher pour le sorgho et Mopti et Gao les plus chers pour le maïs qui est en rupture sur le marché de Tombouctou.

Bamako : Hausse de 3 % pour le mil ; stabilité pour les autres céréales.

Kayes : Stabilité générale pour tous les produits. On observe une certaine morosité sur les marchés.

Sikasso : Stabilité pour le riz local et le sorgho ; baisse pour le maïs (-4%), hausse du riz importé (+3%) et du mil (+6%).

Ségou : Stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches (+6% pour le mil ; +3 % pour le maïs et +3 % pour le sorgho).

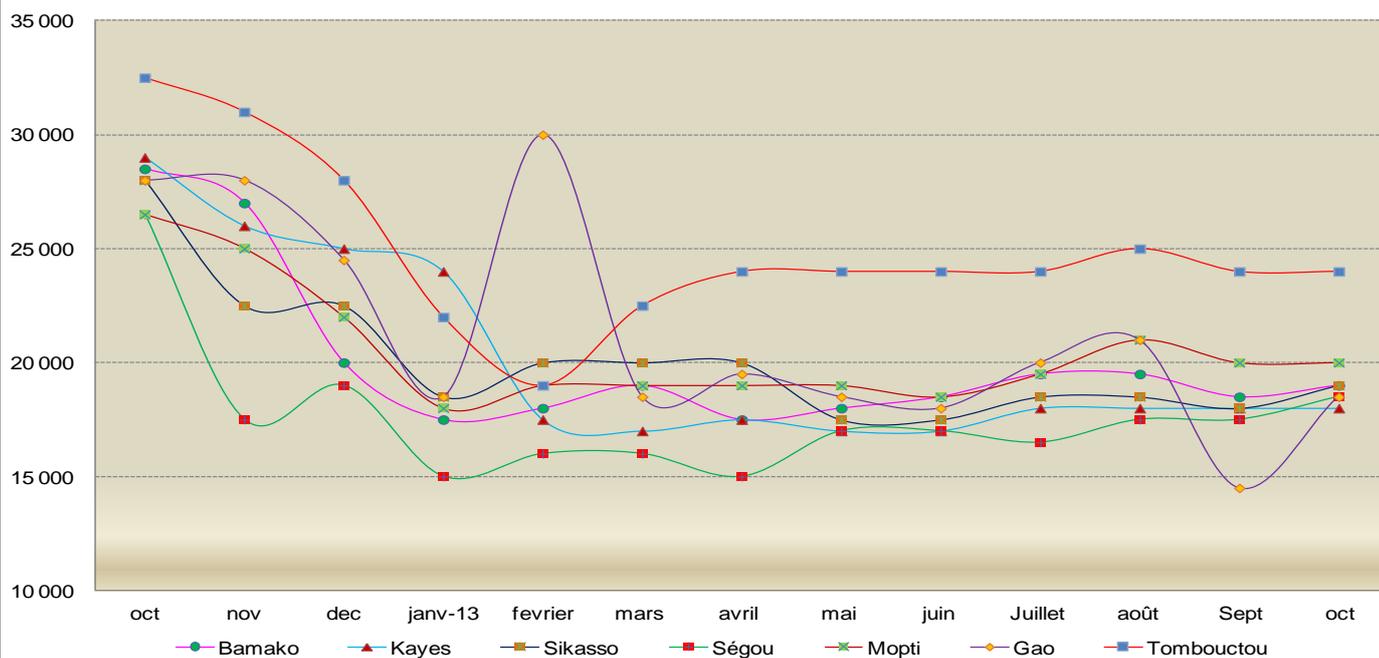
Mopti : Stabilité pour toutes les céréales à l'exception du sorgho en hausse de 3%.

Gao : Absence continue du riz local ; stabilité pour le riz importé ; baisse pour le sorgho (-3%) et hausse significative pour le mil (+28%), retour du maïs sur le marché à 16.000 FCFA le sac de 100 Kg.

Tombouctou : Retour du riz importé à 28.500 FCFA le sac de 100 Kg, absence continue du maïs ; stabilité pour le mil, baisse pour le sorgho (-8%) et hausse pour le riz local (+17%).

F CFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : Hausse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Kayes : stabilité pour toutes les céréales.

Tombouctou : Absence du maïs, retour du riz importé, stabilité du prix du mil, baisse pour le sorgho et hausse du riz local.

Bamako : Hausse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

Ségou : Stabilité pour le riz (local et importé) et hausses pour les autres céréales.

Gao : Rupture du riz local, retour du maïs ; stabilité du riz importé, baisse pour le sorgho et hausse pour le mil.

Sikasso : Baisse pour le maïs, stabilité pour le riz local et le sorgho, hausse pour le riz importé et le mil.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs
Ouagadougou	Sankaryaré	39 000	20 500	15 000	13 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	22 000	15 000	14 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	18 000	14 000	13 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	16 500	13 500	13 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	19 000	15 000	15 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	17 000	14 000	13 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	25 000	20 000	20 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	18 000	16 500	16 500

Commentaire général sur l'évolution des prix : D'une manière générale, la tendance des prix est à la baisse pour les céréales sèches et la stabilité pour le riz. Seul le sorgho a enregistré une hausse de 8% sur le marché de Nouna dans la région du Kossi.

Ouaga : Stabilité du prix du riz, baisse pour le mil (-2%), le sorgho local (-6%) et le maïs (-13%).

Hauts bassins : Stabilité générale des prix pour toutes les céréales.

Mouhoun : Baisse du prix du mil (-5%) et stabilité pour les autres céréales.

Kossi : Stabilité du prix du riz, baisse du prix du mil (-8 %) et de celui du maïs (-18%), hausse pour le sorgho local (+8%).

Gourma : Stabilité du prix du riz, baisse du prix du mil (-3%), de celui du sorgho local (-6%) et du maïs (-3%).

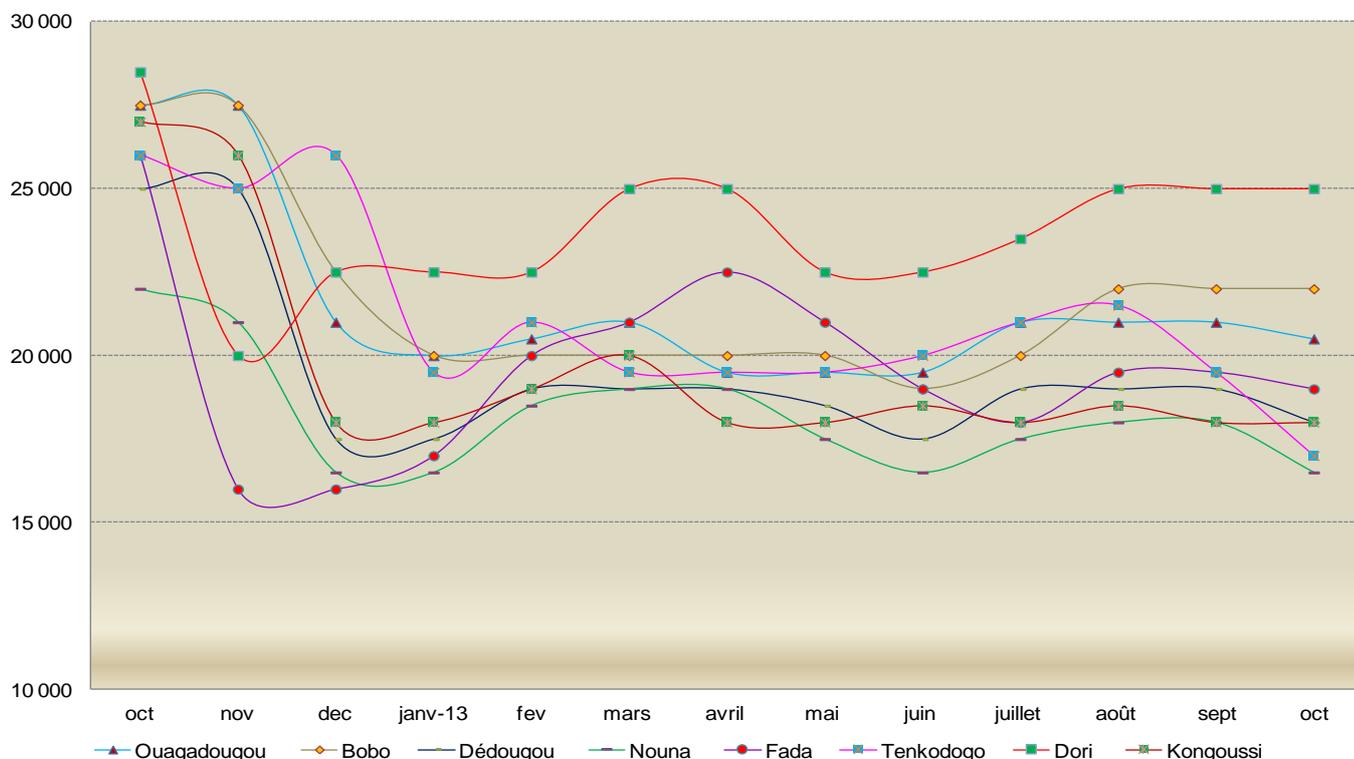
Centre – Est : Stabilité du prix du riz et de celui du maïs, baisse pour le mil (-13%) et le sorgho local (-15%).

Sahel : Stabilité des prix pour toutes les céréales.

Bam : Stabilité des prix pour toutes les céréales.

F CFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Burkina



Bam : Stabilité pour toutes les céréales.

Sahel : Stabilité pour toutes les céréales

Kossi : Hausse du prix du sorgho. Baisse du prix du mil et de celui du maïs et stabilité pour le riz.

Ouaga : Stabilité du prix du riz, baisse pour les autres céréales.

Hauts Bassins : Stabilité pour toutes les céréales.

Gourma : Stabilité du prix du riz, baisse pour les autres céréales.

Mouhoun : Baisse du prix du mil et stabilité pour les autres céréales.

Centre - Est : Stabilité du prix du riz et de celui du maïs, baisse pour le mil et le sorgho.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début octobre, la situation alimentaire connaît une légère amélioration par rapport au mois précédent : on note une amélioration de la disponibilité en céréales sur les marchés et une baisse relative des prix des céréales sèches. Les premières récoltes de légumineuses (niébé, voandzou) et de mil dans plusieurs localités de la bande agricole améliorent la disponibilité alimentaire chez les producteurs dont certains s'approvisionnent directement à partir de leurs champs.

Agadez : En dépit d'un léger repli du prix du mil et de la stabilité des prix des autres céréales, la situation alimentaire reste toujours précaire dans cette région à vocation essentiellement pastorale. Toutefois, on note une reprise des activités de maraichage dans toutes les vallées de l'Air avec comme cultures dominantes la pomme de terre, l'oignon, le maïs et la tomate.

Zinder : La situation alimentaire est en légère amélioration par rapport au mois précédent. Elle est caractérisée par : i) l'apparition sur les marchés de nouveaux produits issus de la campagne agricole d'hivernage 2013 (niébé, arachide, voandzou), ii) une légère baisse du prix du mil et une stabilité pour les autres céréales.

Maradi : Comparé au mois précédent, la situation alimentaire est en nette amélioration. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés et dans les ménages grâce aux nouvelles récoltes et une tendance à la baisse des prix des céréales sèches.

Tillabéry : Comparé au mois précédent, la situation alimentaire s'est relativement améliorée sous l'effet conjugué d'une part, de la poursuite des interventions de l'Etat et des partenaires à travers les opérations de vente à prix modéré et de distributions gratuites ciblées, et d'autre part du fait de la consommation - ou de la vente - de nouveaux produits issus de la campagne agricole 2013 (manioc, maïs frais, Voandzou, fonio, melon, pastèques...). On note un approvisionnement régulier des marchés et une baisse des prix des principales céréales sèches (mil et sorgho).

Dosso : En dépit des importantes inondations qui ont affecté la région, la situation alimentaire est relativement bonne grâce à la généralisation des récoltes du mil dans la région. L'approvisionnement des marchés est régulier et la tendance des prix est à la baisse pour les céréales sèches. La situation alimentaire est renforcée par la présence sur les marchés des tubercules importés du Bénin et du Nigéria.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire continue d'être normale dans le centre et le sud du pays à la faveur de la bonne disponibilité des céréales avec des prix globalement stables. Au nord la situation s'améliore à travers la consolidation des échanges économiques, les appuis alimentaires, la disponibilité du lait et l'ouverture des structures bancaires. Toutefois, le niveau des prix limite l'accès pour les ménages pauvres. On estime à 1,3 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire et qui ont besoin d'assistance immédiate car le retour des populations déplacées constitue une pression supplémentaire sur les ressources disponibles. Plus d'infos dans le bulletin humanitaire Mali d'OCHA de septembre 2013 > <http://goo.gl/y9C1qF>
L'approvisionnement des marchés en céréales est globalement moyen. Aussi, la disponibilité de lait, des tubercules et des légumineuses permet de combler les besoins alimentaires pour beaucoup de ménages.

Bamako : La situation demeure globalement satisfaisante avec une disponibilité satisfaisante en céréales et autres produits alimentaires. La prise en charge des personnes affectées par les inondations au niveau des Commune I et IV demeure d'actualité.

Kayes : La situation alimentaire est jugée globalement normale et marquée par des disponibilités céréalières sur les marchés à mesure de satisfaire les besoins des populations. Toutefois, les stocks familiaux et communautaires sont de plus en plus faibles.

Sikasso : La situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les disponibilités céréalières tant au niveau des ménages que sur les marchés sont de plus en plus renforcées par les nouvelles productions de maïs, de tubercules (igname et patate) et de légumineuses.

Ségou : La situation reste normale dans la région. Elle a été marquée par des disponibilités suffisantes de stocks de céréales et autres produits alimentaires capables de combler les besoins. Ces disponibilités sont supérieures à celles de l'année dernière.

Mopti : La situation alimentaire reste globalement stable. Elle est marquée par une offre moyenne en céréales (mil, sorgho et riz) mais suffisante pour les besoins des populations, et par un apport en légumineuses de la nouvelle campagne.

Gao : La situation s'améliore au rythme de la consolidation de la paix et de la reprise des activités économiques. Toutefois, le retour des populations déplacées constitue une pression sur les ressources locales déjà faibles d'où les besoins pressants d'assistance alimentaire en leur faveur.

Tombouctou : La situation s'améliore à l'allure de la reprise des activités économiques : échanges commerciaux, ouverture des banques, amélioration du trafic fluvial, etc. Cependant, elle est fragilisée par la faiblesse des revenus pour les populations.

APROSSA – Burkina

Hauts Bassins : La situation alimentaire demeure satisfaisante dans la région. Elle est caractérisée par une disponibilité satisfaisante des céréales sur les marchés qui sont approvisionnés par les paysans et surtout par les commerçants qui font un déstockage au regard de la bonne physionomie actuelle de la campagne.

Mouhoun : La situation alimentaire des ménages est satisfaisante. Sur le marché, on note la présence des nouvelles récoltes à des prix accessibles aux consommateurs. La situation est renforcée par une disponibilité de tubercules et de fruits (ignames, pomme de terre...).

Gourma : Dans l'ensemble, la situation alimentaire est stable dans la région car on observe sur le marché la présence de plus en plus de produits frais tels que le maïs, les arachides, les tubercules ainsi que des fruits.

Centre Est : La situation alimentaire des ménages est satisfaisante et va en s'améliorant. Elle est aussi caractérisée sur les marchés par une disponibilité des céréales, une baisse des prix et une présence des nouvelles récoltes.

Sahel : La situation alimentaire demeure satisfaisante. La consommation alimentaire des ménages ruraux est normale avec la prise de 2 repas par jour. Aussi, bien que relativement élevés, les prix sont toujours à la portée des populations. Zone d'élevage par excellence, les populations en tirent de bons revenus au regard de l'évolution du prix bétail. La situation est renforcée par les actions conjuguées des partenaires humanitaires et étatiques à travers la distribution gratuite des vivres ou la vente à prix social.

Centre Nord : La situation alimentaire est jugée moyenne. Le niveau des stocks céréalières des ménages est jugé toujours faible dans certaines localités des communes à risque de la région. Sur les marchés, la disponibilité est moyenne. Les commerçants approvisionnent les marchés centraux avec des stocks de la campagne passée et des stocks en provenance de la boucle du Mouhoun et des Hauts bassins. La situation est renforcée par la poursuite de l'opération de vente à prix social par la CONASUR et une distribution gratuite ciblée des vivres aux ménages vulnérables par les ONG Zood Nooma, ATAD, Croix Rouge et Sougri nooma, Hunger Project d'Agro Action Allemande dans le Bam et le Sanmentenga.

3- Campagne agricole

Niger

Pluviométrie : La troisième décennie du mois septembre 2013 a été marquée par des précipitations faibles à modérées très localisées sur l'ensemble du pays. Le cumul pluviométrique du début de la saison au 30 septembre 2013 varie entre 7 mm à Bilma et 910 mm à Yékoua (Département de Magaria). Comparé à celui de l'année passée à la même date, ce cumul est déficitaire sur plus de 66 % des postes suivis. Par contre, comparativement au cumul moyen établi sur une période de 30 ans (1981_2010), il est excédentaire sur 69 % de ces postes. La faible pluviométrie enregistrée au cours de la décennie a occasionné une sécheresse qui a sévi dans plusieurs localités de la zone agricole avec pour conséquence le flétrissement des cultures qui ne sont pas en fin de cycle.

Situation phénologique : Les cultures des céréales et des légumineuses présentent des stades de développement variables avec la maturité observée dans plusieurs localités permettant ainsi les opérations de récolte. Les stades de développement varient :

- ✓ De la montaison à la maturité, stades observées pour le mil dans toutes les régions agricoles du pays ;
- ✓ Du tallage à la maturité, stades observés pour le sorgho dans toutes les régions ;
- ✓ De la ramification à la maturité, stades observés pour le niébé dans toutes les régions agricoles sauf Diffa ;
- ✓ De la croissance à la maturité, stades observés pour l'arachide dans toutes les régions sauf Diffa et Niamey.

Au niveau de la région d'Agadez, la récolte des cultures irriguées d'oignon a démarré sur certains sites maraîchers notamment dans le département de Tchirozérine. Pour la tomate, le stade le plus avancé est la fructification dans le même département.

Situation phytosanitaire générale : Elle est marquée par la persistance des attaques de sauteriaux dans toutes les régions du pays ; les autres points de la situation sont :

- ✓ Les attaques localisées d'insectes floricoles sur le mil dans toute la bande agricole sud du pays : Dosso, Dioundou, Falmèye, Loga, Tibiri, Aguié, Ma-darounfa, Keita, Illéla, Kantché, Mirriah, Zinder Commune, arrondissements communaux 2 et 3 de Niamey ;
- ✓ La présence de la chenille mineuse de l'épi du mil dans les départements de Goudoumaria, Boboye, Falmey, Madaoua, Abala, Balléyara, Gothèye et Téra ;
- ✓ Les attaques localisées d'insectes ravageurs des fleurs et gousses de niébé dans les départements de Gazaoua, Aguié, Balléyara, Tillabéri commune, Magaria et Mirriah ;
- ✓ La manifestation d'oiseaux granivores à Ayorou, Tillabéri, Téra et Tahoua.

Pour endiguer la situation, les actions suivantes sont entreprises :

- ✓ La poursuite des lâchers du parasitoïde de la mineuse de l'épi de mil dans les régions de Tillabéri, Tahoua, Maradi, Zinder et Diffa ;
- ✓ La poursuite des traitements terrestres dans toutes les zones infestées par les différents ravageurs.

(Source : Bulletin n°12 de l'année 2013 GTP - Niger).

Mali

La campagne agricole 2013-2014 continue son évolution vers le stade de récoltes. Beaucoup d'inquiétudes légitimes du monde paysan sont apparues en raison de la pluviométrie. Certes, le déficit observé au cours de la campagne a été beaucoup résorbé et les pluies continuent dans la plupart des zones agricoles permettant ainsi aux céréales de boucler leur cycle. Toutefois, cette situation ne devrait pas permettre de combler le déficit cumulé car l'irrégularité de la pluie avait beaucoup affecté les semis, l'état végétatif et l'évolution des cultures dans certaines zones. Aussi, il faut noter que l'installation tardive de la campagne avait déjà provoqué un taux de réalisation des superficies cultivées toutes spéculations en deçà des prévisions. Pour l'instant, les résultats s'annoncent mitigés.

Les conditions d'élevage sont encore bonnes dans l'ensemble avec des pâturages et des points d'eau bien fournis sur les différents parcours, aussi bien au sud qu'au nord du pays. L'embonpoint du bétail est bon et la production du lait est assez satisfaisante.

Burkina

Début octobre, l'évolution de la campagne agricole 2013/2014 n'a pas connu d'incident majeur hors mis la poche de sécheresse qui a perduré de deux à trois semaines dans certaines localités et qui pourrait avoir un impact sur l'évolution de certains plants. Dans la plupart des cas, l'évolution des plants varie du tallage, à la montaison, à la floraison et l'épiaison. Dans certaines localités, les nouvelles récoltes de maïs, d'arachide, de niébé, de fonio sont de plus en plus disponibles sur les marchés mais à des quantités jugées faibles par rapport à une situation normale.

Le niveau de remplissage des points d'eau est jugé de satisfaisant à moyen. Le développement des pâturages aériens et herbacés est satisfaisant.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions d'aide humanitaire en faveur des réfugiés maliens placés dans les différents camps de la région de Tillabéry.
- Distributions gratuites de vivres et de Blanket Feeding en faveur des populations vulnérables à l'issue de la campagne 2012-2013, des enfants malnutris (PAM et ONGs) et des personnes sinistrées suite aux inondations du mois d'août 2013. L'Etat avait prévu de distribuer 2000 tonnes de mil en faveur des personnes affectées.

Actions de développement :

- Poursuite des opérations de la 3^{ème} phase de vente de céréales à prix modéré par l'Etat à travers l'OPVN.
- Poursuite des opérations de cession des stocks détenus par les Banques de Céréales et les fédérations d'organisations paysannes.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite de l'assistance au retour des personnes déplacées.
- Assistance aux victimes des inondations de Bamako, par, entre autres, Qatar Charity et l'ONG Vie Bonne, International Islamic Youth League, la France, etc.
- Pour plus d'infos sur l'assistance aux victimes des inondations voir articles suivant > <http://goo.gl/ANKDdX> ; <http://goo.gl/WVPIBq> ; <http://goo.gl/CBHQtg>

Actions de développement :

- Campagne d'achat de l'OPAM en cours portant sur 30.000 tonnes de mil/sorgho en vue de la reconstitution du Stock National de Sécurité (SNS) avec un financement de la Banque Islamique.

Burkina Faso

Actions d'urgence : Néant

Actions de développement :

- Le gouvernement, à travers le CONASUR, a convoyé 3750 tonnes de vivres à un prix social dans la zone d'Oudalan. De nombreuses ONG apportent aussi des soutiens en vivres aux habitants.
- Ouverture de nouvelles boutiques témoins par la SONAGES.
- Accompagnement des populations pauvres par le l'Association Zoodnoma avec l'appui financier de Hunger Project à travers le concept des tickets/coupon pour l'achat des céréales au niveau des points de vente choisis.

5- Actions menées (septembre 2013)

AcSSA – Niger

Formations :

- **Ateliers de restitution du diagnostic sur les BC** au niveau des communes de Kollo (le 18 septembre regroupant 24 participants), du Kourfeye à Filingué (23 septembre, 26 participants) et du Kourteye à Tillabéry (27 septembre, 29 participants). Ces ateliers ont été organisés en partenariat avec les communes concernés et ont vu la participation des responsables des BC et des promoteurs (ONG, Projets).
- **Agadez :** Participation de l'animateur de cette zone à la formation des formateurs sur la gestion des UT tenue du 6 au 12 septembre à Niamey.

Visite d'échanges :

- **Agadez :** Visite d'échanges des femmes de l'unité de transformation des produits agricoles à Makolondi (Tillabéri).
- **Zinder :** Visite d'échanges de 4 membres des UT de la zone à Kano (au Nigéria) du 22 au 26 septembre 2013. Une réunion de restitution du voyage d'échanges a été organisée entre l'animateur de la zone et le directeur adjoint de la direction de l'artisanat et du tourisme.

Appui/conseil :

- Accompagnement des UT d'Agadez, Niamey et Zinder dans la production et la commercialisation des produits transformés.
- Accompagnement des OP dans la conduite de leurs activités : gestion des BC et BI, production des semences et action de compostage.
- Suivi des prêts et reconstitution de stocks d'intrants agricoles.
- Appui aux fédérations dans la tenue de leur comptabilité.

Partenariat :

- **Agadez :** Participation au monitoring du projet Energies Durables Agadez – Tillabéri ; suivi des activités de partenariat avec la commune d'Ingall et le CICR (suivi des BC et BAB).
- **Zinder :** Participation de l'animateur à l'atelier d'information et de sensibilisation des acteurs locaux dans le cadre des travaux ad hoc de l'initiative 3N sur la bonification et l'assainissement des banques céréalières dans le cadre.

AMASSA – Mali

Formations : Néant.

Actions commercialisation : RAS

Appui/conseils :

- Suivi des activités de consolidation des stocks de proximité des OP pour l'atténuation des effets de la crise à Bamako, Kayes, Tombouctou et Gao.
- Suivi des crédits octroyés, des stocks de matières premières au niveau des UT.
- Assistance aux UT bénéficiaires d'équipements de transformation d'IRD ou du P4P/PAM.
- Appui à l'élaboration des comptes de résultat de bilan de campagne.

Autres :

- Participation du responsable formation à la session de formation sur la mise en ligne sur la plate forme NING de Agri hub Mali (<http://apf-mali.ning.com>).
- Participation aux travaux d'enquête annuelle du programme P4P (PAM) et accompagnement du Coordinateur Global du P4P en mission au Mali (réunions de concertation et d'orientation, visites d'OP et UT bénéficiaires du programme).
- Participation du chef de zone Ségou à l'atelier de partage d'expériences à Léo (Burkina Faso) sur invitation du projet C4C

APROSSA – Burkina

Formations :

- **Formation Gestion Comptabilité II :** du 11 au 14/09/13 à Gorom Gorom (25 participants de 08 OP dont 6 femmes), et du 18 au 20/09/13 à Dori (29 participants de 18 OP dont 5 femmes). Au total 54 membres de 26 OP dont 11 femmes ont participé à ces deux sessions.
- **Formation Enquêteurs :** du 23 au 24/09/13 à Ouagadougou, formation de 254 personnes sur la plateforme www.simagri.net

Autres : Atelier du Consortium C4C (02 au 05 octobre 2013) à Léo et Dano sur le partage d'expériences des partenaires du Consortium. Pour plus d'infos voir > <http://connect4change.nl/countries/burkina-faso/>

Appuis conseil :

- Suivi du recouvrement des prêts.
- Identification de nouveaux besoins en crédit.
- Montage de dossiers de crédit.
- Suivi de la production.
- Suivi des transactions et approvisionnements.

Mission de travail du coordinateur d'Afrique Verte France au Sahel du 04 au 22 septembre. Après avoir passé quelques jours au Niger, au Burkina et au Mali, la mission s'est terminée par une rencontre de 2 jours à Bamako entre les coordinateurs pays du réseau Afrique Verte International (Burkina Faso, France, Guinée, Mali et Niger).